

Lettre de Zuylen et du Pontet

BULLETIN VAN HET GENOOTSCHAP BELLE DE ZUYLEN-ASSOCIATION ISABELLE DE CHARRIÈRE
EN VAN DE ASSOCIATION SUISSE DES AMIS DE MADAME DE CHARRIÈRE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION BELLE DE ZUYLEN-ISABELLE DE CHARRIÈRE
ET DE L'ASSOCIATION SUISSE DES AMIS DE MADAME DE CHARRIÈRE

Secretariaat Nederland: Mevr. Drs. M.I. Wolff-Craandijk, Rozendaalselaan 22, 6891 DG Rozendaal (G)
Tel. 085-61 97 82

Secrétariat Suisse: Bibliothèque publique et universitaire, Place Numa-Droz 3, 2000 Neuchâtel

NR 15 / JUNI/JUIN 1990

1740 - 1990

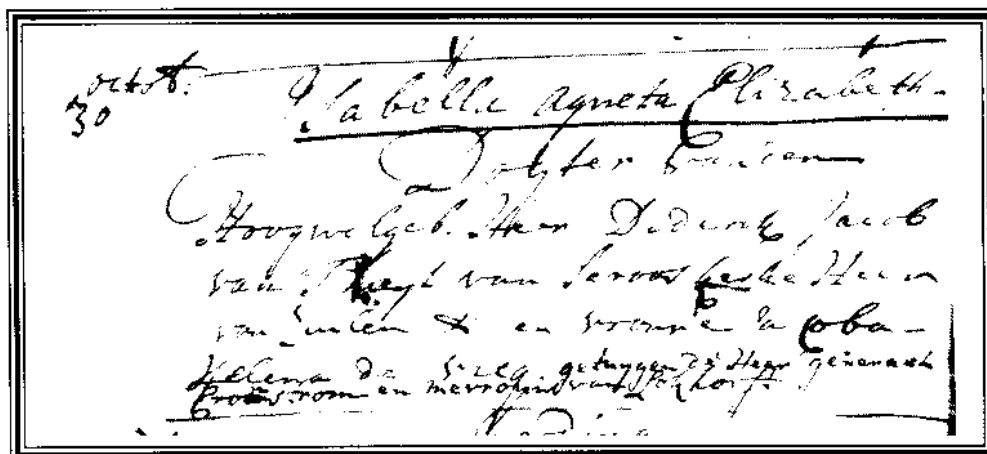
FEESTELIJKE HERDENKING

van het feit dat 250 jaar geleden werd geboren

CÉLÉBRATION

du 250^{ième} anniversaire de la naissance de

**ISABELLA AGNETA ELISABETH
VAN TUYLL VAN SEROOSKERKEN**



20 oktober 1740

Doopregister Gereformeerde kerk te Zuilen

Régistre baptistère de l'Église Réformée de Zuilen

Aan onze lezers

Dit jaar ontvangt u de 'Lettre de Zuylen et du Pontet' aanzienlijk eerder dan gebruikelijk. Niet zonder reden: 1990 is immers een feestelijk jaar, waarin wij de tweehonderdvijftigste geboortedag van Belle van Zuylen herdenken met een groot aantal activiteiten, uiteenlopend van een grote, aan haar gewijde tentoonstelling op Slot Zuylen tot concerten, een zomerfeest en tal van andere manifestaties, die deels in samenwerking met de Vrienden van Slot Zuylen op touw zijn gezet. Nadere bijzonderheden daarover worden elders in dit nummer vermeld.

Tevens treft u in dit Bulletin enkele artikelen aan die licht werpen op de geschiedenis van het Nederlands en Zwitsers Genootschap sinds hun ontstaan, nu alweer resp. 15 en 10 jaar geleden. In die tijd is, dank zij de inspanning van velen, heel wat bereikt om de naam en het werk van Belle van Zuylen-Isabelle de Charrière grotere bekendheid te geven in binnen- en buitenland. Het jubileum, dat wij dit jaar vieren, zal een aansporing zijn om met hernieuwde inspiratie op deze weg voort te gaan.

(zie volgende pagina)

A nos lecteurs

Cette année nous fêtons le 250^{ième} anniversaire de la naissance de Belle de Zuylen.

Afin de vous communiquer les différentes activités prévues à cette occasion vous recevez la 'Lettre de Zuylen et du Pontet' sensiblement plus tôt que les autres années. Vous trouverez le programme des manifestations plus loin dans ce numéro. Il prévoit une grande exposition rappelant la vie, l'oeuvre et l'entourage de l'écrivain, des concerts, une fête, etc., etc. Certaines de ces manifestations se réalisent en collaboration avec les Amis du Château de Zuylen. Le présent Bulletin contient en outre quelques articles relatifs à nos Associations, suisse et néerlandaise, qui depuis déjà assez de temps, grâce à leurs équipes dévouées, contribuent à faire mieux connaître l'oeuvre de Belle de Zuylen-Isabelle de Charrière, tant dans le propre pays, tant à l'étranger.

Ce 250^{ième} anniversaire nous stimule à poursuivre nos activités dans la même voie avec une inspiration renouvelée.

(voir page suivante)

In memoriam Pierre Mahillon

Président de l'Association Belle de Zuylen-Isabelle de Charrière décédé le 19 février 1990.



Pierre Mahillon

C'était au cours de nos fiançailles, l'été de 1946, que j'ai rencontré pour la première fois Pierre Mahillon, ami de longue date de ma belle-famille; il m'a fait une vive impression par sa conversation d'érudit. Il parla avec enthousiasme de la personnalité littéraire de Madame de Charrière, montrant une connaissance approfondie de ses idées et de ses oeuvres. Il supposa que comme arrière-neveu de Belle, j'avais une pareille connaissance de ma grand-tante et il a dû être très déçu de mon ignorance!

Pierre Mahillon avait terminé ses études de droit à l'Université libre de Bruxelles en 1941. Docteur en droit, il exerça la profession d'avocat jusqu'à la libération. Après la guerre, il fut d'abord

aumônier militaire, puis entra dans la carrière de la magistrature assise. De juge à Bruxelles il allait parcourir les différentes étapes, le conduisant à sa nomination comme Conseiller à la Cour de Cassation, fonction qu'il remplit jusqu'à sa retraite en 1988.

Pierre avait un esprit très universel, ouvert à tous les horizons. Il s'intéressait à tout et était au courant de tout, privilégié d'une mémoire phénoménale et d'un grand sens de l'humour. Toute la littérature française l'avait toujours passionné, mais il avait deux écrivains favoris: Valéry Larbaud - l'auteur de *Fermina Marquez* - et Madame de Charrière. Lorsque notre Association fut fondée en 1975, Pierre accepta de faire partie du Comité.

Ce fut à cette époque qu'il prononça, à une réunion anniversaire au Château de Zuylen, une conférence personnelle et attachante: *"Pourquoi je m'intéresse à Madame de Charrière"*. Il nomma trois aspects qui avaient suscité sa curiosité lors de sa première rencontre littéraire avec Belle de Zuylen: le fait qu'elle était une hollandaise s'exprimant dans la langue de Voltaire; illustrant par là l'importance de cette langue dans l'Europe du 18^{ème} siècle; et ses relations amicales avec Benjamin Constant. Pierre se pose alors la question: *"Qui préférer, l'épistolière ou la romancière, pour ne rien dire de l'essayiste"*.

Après quelques hésitations, il pencha en définitive pour l'épistolière, étant très sensible aux analyses et aveux, confessions écrites que Belle formule dans sa correspondance avec Constant d'Hermences. Mais Pierre mentionna tout autant le plaisir que lui avait fourni la lecture de *'Trois Femmes'*, roman tout en nuances. Et il avait été frappé par Belle optant pour les idées de la Révolution, par sa sobriété calviniste affleurant dans sa critique du culte des grands hommes. Je me souviens de cette conférence de Pierre: nous avons été impressionnés par ce témoignage de tout ce qui l'attirait dans le caractère de Belle, témoignage qui reflète en quelque sorte Pierre Mahillon lui-même. Car lui aussi était loin d'être conformiste, très objectif dans ses jugements, âpre à vouloir accepter des évolutions et provoquer des changements, éclairé par cette foi protestante à laquelle il tenait beaucoup. Et cependant, sa joie de vivre était éclatante.

Le décès de Pierre est non seulement un deuil profond pour tous ses amis, mais aussi une grande perte pour le monde intellectuel, philosophique, littéraire, artistique, ... au fond le monde de tous les domaines.

Nous saluons avec respect le souvenir de Pierre Mahillon, Président de notre Association de 1982 jusqu'à sa mort.

Henk de Tuyl

(vervolg van pag. 1)

Tegenover alle feestvreugde van 1990 staat het tragische verlies van de voorzitter van het Genootschap, de Heer Pierre Mahillon, die op 19 februari van dit jaar overleed. Een ieder die met hem heeft samengewerkt weet hoezeer hij zich heeft ingespannen om de doelstellingen van het Genootschap te verwezenlijken. Pierre Mahillon's diepgaande kennis van, en aanstekelijke geestdrift voor het werk van Belle van Zuylen maakten hem tot een bestuurder die nog lang in de herinnering zal voortleven.

Het Bestuur

(Suite de page 1)

Les festivités de cette année 1990 sont hélas assombries par le décès de notre cher président, Pierre Mahillon, survenu le 19 février. Ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui savent combien il s'est efforcé à soutenir et à réaliser les intentions de notre Association. Il avait une connaissance profonde de l'oeuvre d'Isabelle de Charrière et grâce à son enthousiasme communicatif il a été pour nous un exemple qui longtemps encore sera présent dans notre mémoire.

Le Comité

Het Genootschap en de herontdekking van Belle van Zuylen

Tweehonderdvijftig jaar geleden werd zij in ons land geboren, maar is Belle sindsdien ook blijven voortleven in deze streken? In feite is dit een retorische vraag, want het Genootschap, dat thans deze bijzondere geboortedag herdenkt, komt juist voort uit de gedachte, dat Belle's eerste vaderland haar nooit naar waarde had weten te schatten en dat daaraan dringend "iets gedaan diende te worden!" En met enige tevredenheid mogen we constateren, dat het doel, dat het Genootschap zich bij zijn oprichting in 1974 stelde: "het stimuleren van de algemene belangstelling voor deze 18e eeuwse persoonlijkheid, voor deze schrijfster in het bijzonder" al aardig bereikt is; dat tevens de groei en bloei van het Vriendengezelschap rondom leven en werken van Belle de Zuylen-Isabelle de Charrière niet alleen hier, maar ook in Zwitserland, zich steeds verdergaand heeft ontwikkeld.

"...Vraiment on a vu dans cette occasion des choses extraordinaires ou du moins qui m'ont surprise moi, qui suis encore neuve au monde quoique je sois dans la vie depuis fort longtemps!" (Mme de Charrière à Benjamin Constant, le 12 février 1791, O.C. III, lettre 759).

Henriette trouwde kort na het overlijden van Mme de Charrière (1805) met Louis Eusèbe Henri Gaullieur, maar overleed helaas bij de geboorte van haar eerste kind, Eusèbe Henri. Toen later de papieren van Mme de Charrière in diens handen kwamen, is daarmee niet altijd even consciëntieus omgesprongen en kwam het merendeel successievelijk in verschillende Zwitserse bibliotheken terecht.



Belle van Zuylen (1766) door Maurice-Quentin de La Tour (1704-1788)

Belle's litteraire nalatenschap.

Om allereerst de verbinding te leggen van Belle's tijd naar de onze toe volgt hieronder een beknopt overzicht van wat er gebeurde met haar letterkundige nalatenschap in de tussen haar en ons liggende periode van bijna twee eeuwen.

Omstreeks 1790 leerde Belle, inmiddels als Mme de Charrière in Zwitserland wonende, een intelligente jonge vrouw kennen, Henriette L'Hardy, met wie zij tot het einde van haar leven een hechte vriendschap onderhield. Zó zelfs, dat zij Henriette haar letterkundige erfenis naliet.

Nadat een diepgaande interesse voor Belle van de Franse criticus Sainte-Beuve, die ook in contact is geweest met de jonge Gaullieur, toch niet had geleid tot het schrijven van een biografie, bleef alle documentatie weer liggen. Totdat in 1906 de Neuchâtelois Philippe Godet het eerst grote werk over Belle het licht deed zien: *'Madame de Charrière et ses amis'*.

Vanaf dat moment begon zowel in Zwitserland als ook in Nederland de belangstelling voor deze "verlichte vrouw" te ontwaken. Er verschenen publicaties in diverse tijdschriften en in 1961 werd hier te lande - en daarna in het *Institut néerlandais* te Parijs - een kleine,

maar goed gedocumenteerde tentoonstelling ingericht. Pogingen tot uitgave van al Belle's verzameld werk en van haar correspondentie liepen echter op niets uit.

Maar in het begin van de jaren '70 koos de *Werkgroep 18e Eeuw Belle van Zuylen* tot onderwerp van zijn jaarlijks congres en de spil van dit driedaags symposium op Slot Zuylen (september 1974) was Simone Dubois, toendertijd secretaris van de *Werkgroep*. Een der doelstellingen van de bijeenkomst was om te komen tot de vorming van een internationale redactie voor de uitgave der *'Oeuvres Complètes'* van de schrijfster. Dé grote "motor" achter dit streven was de Amsterdamse uitgever Geert van Oorschot, evenals Sainte Beuve en Godet vóór hem, "épris" van Belle.

Begin van het Genootschap.

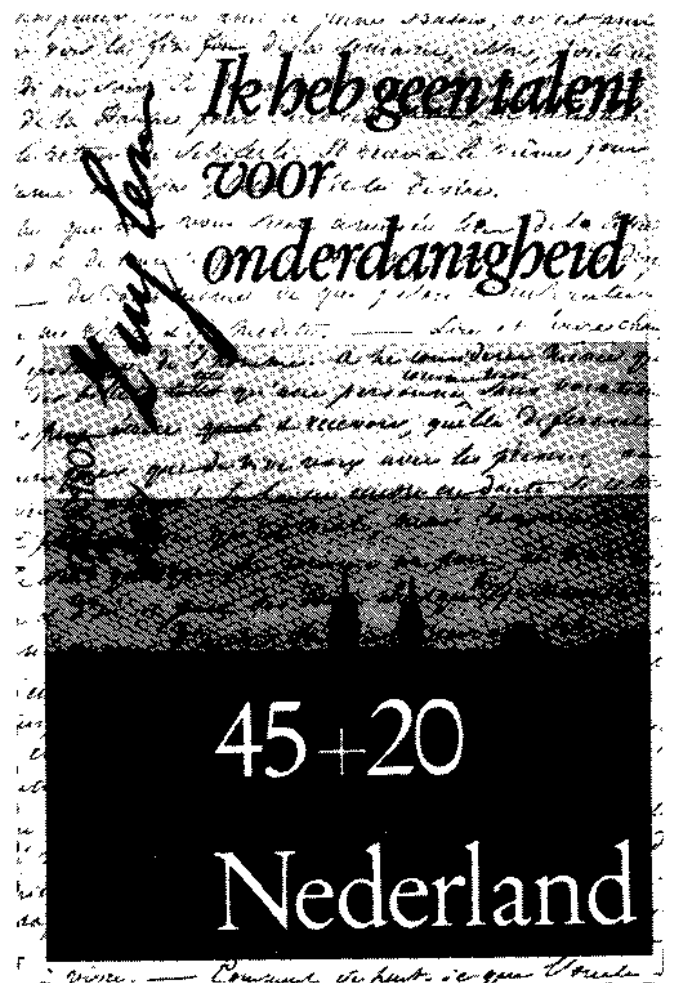
Vanuit het Symposium en de Redactie groeide de behoefte aan een klankbord in de vorm van een "vriendenkring" van belangstellenden en zo volgden de oprichting van het Genootschap en, in november 1975, de eerste Réunion - de jaarlijkse bijeenkomst op Slot Zuylen - met een lezing van Simone Dubois over 'Waarom schreef Belle van Zuylen in het Frans?' Eén jaar later kwamen er twee sprekers: Jhr. F.G.L.O. van Kretschmar, toenmalig directeur van het Iconografisch Bureau te Den Haag, over de portretten van Belle en haar familie, en de Engelse hoogleraar C.P. Courtney over haar vriendschap met James Boswell, de latere biograaf van Samuel Johnson en onuitputtelijk dagboekschrijver. Deze formule werd sindsdien traditie. Misschien is het hier de plaats om het College van Regenten van de Stichting Slot Zuylen onze dank te betuigen voor al hun belangstelling en medewerking, onder meer tot uiting komend in het ons telkenjare ter beschikking stellen van ruimte op Slot Zuylen. We vleien ons met de gedachte onzerzijds niet alleen aan publiciteit voor Belle zelf te hebben kunnen bijdragen, maar tevens voor de plaats, waar zij gedurende haar jaren in Nederland woonde en schreef: Slot Zuylen.

De eerste bijeenkomst was in materieel opzicht nog heel simpeltjes: kopjes koffie uit plastic bekertjes en een speculaasje - voor de medewerkers na afloop een broodje uit het vuistje! Na enige tijd konden we de sprekers, de redactie van het Bulletin en enkele gasten op een lunch in het Regthuis Oud-Zuilen uitnodigen, maar de behoefte groeide om ook voor onze leden-deelnemers een verlengstuk aan de jaarlijkse Réunion te bouwen. Zo ontstond de "deelnemerslunch" op het Slot, die steeds zeer in trek is geweest. Een van onze eerste doelstellingen was het verzamelen van een eigen bibliotheek met werken van en over Belle, haar tijd en tijdgenoten - met knipsels, tijdschriftartikelen - met fotomateriaal, portretten, enz. enz. Hoe trots waren we niet op de eerste verworvenheden: de volledige fotoserie van de portretten uit de genoemde lezing van Jhr. van Kretschmar en het antiquarische, zeldzame exemplaar van Godet's biografie, ons zeer royaal door Prof. M. Flothuis ten geschenke gegeven! Dan denk ik ook aan de kostelijke boekgaven van andere enthousiaste leden, waardoor na verloop van tijd de muurkast op Belle's kamer - de oorspronkelijke boekenberg - begon uitte puilen. Gelukkig heeft het Genootschap via de Stichting thans de beschikking gekregen over een fraai kabinet, waarin alles overzichtelijk gerangschikt kan worden. Jaarlijks wordt op de Réunion een passende selectie uit onze verzameling boeken en documenten getoond.

In september 1976 verscheen het eerste Bulletin met het verslag van de lezing der eerste Réunion en het programma van de daaropvolgende. Ook de vorderingen van de Redactie der *'Oeuvres Complètes'* werden erin gemeld. Bladerend door de eerste, nog wat dunne nummers van het tijdschrift komen we naast het traditioneel opnemen van de lezingen van de vorige bijeenkomst (integraal of ook wel samengevat) boeiende artikelen over een veelheid van onderwerpen tegen.

In 1978 werd in de Zomerzegelserie een postzegel aan Belle gewijd: helaas zonder portret, zoals wél bij Anna Maria van Schuurman, maar met opschrift: "Lezen en schrijven verandert werkelijk het bestaan van de mens". De tekst van het oorspronkelijke ontwerp - kijkt u maar naar de bijgaande illustratie - "mocht niet" van de PTT.

Verscheidene malen heeft ook het Genootschap zelf daadwerkelijke steun van het Zomerzegefonds ontvangen. Wij waren het fonds hiervoor zeer erkentelijk.



Dan 1979: een memorabel jaar met de verschijning van het eerste deel van de *'Oeuvres Complètes'*. In Neuchâtel werd een dag aan Isabelle de Charrière gewijd, waar Slatkine, die de buitenlandse distributie van de *'Oeuvres Complètes'* verzorgde, dit deel presenteerde.

Het Zwitsers Genootschap.

Het jaar daarop werd te Neuchâtel onder enthousiaste aanvoering van Jacqueline Winteler ons Zustergenootschap opgericht, de *Association suisse des amis de Madame de Charrière*. Ik geloof, dat we hier de bijdrage van ons Nederlandse lid en "Belle-fan", Joke van der Meer-Hendriks, toendertijd vertoevend op Le Pontet te Colombier, aan vlotte ontwikkelingen en hechte contacten, niet onvermeld mogen laten. Intens jammer, dat Le Pontet werd verkocht zonder dat er een concreet resultaat bereikt kon worden aangaande de *Salon d'Eté*, die wij zo graag ingericht hadden gezien als een soort studiecentrum. Maar de Salon is gelukkigerwijze van de verkoop uitgezonderd gebleven en dus: Wie weet...

Om de 2 à 3 jaar gaan de beide Genootschappen bij elkaar op bezoek, waaraan dan in de regel excursies zijn verbonden naar plaatsen, die nog duidelijk aan Belle en haar tijd herinneren. Zo togen de eerste keer, voorjaar 1981, een dertiental leden van het Nederlands Genootschap naar Neuchâtel en ontvingen wij bij ons een paar jaar later een twintigtal Zwitserse gasten, met wie wij de kastelen Duivenvoorde, Keppel en - uiteraard! - Zuylen bezochten. In 1986 ging het weer naar Zwitserland, met o.a. een excursie naar Chexbres en in 1988 kwam het aanzienlijk aantal van 30 Zwitserse leden naar ons land voor een driedaags bezoek aan o.a. het Teylers Museum te Haarlem, Huize 'Boom en Bosch' aan de Vecht te Breukelen en Paleis 'Het Loo'.

1984: Het tweede lustrum.

Inmiddels verschenen ieder jaar een of twee volgende delen van de *'Oeuvres Complètes'* totdat in 1984 het tweede Lustrum van het Genootschap en de publicatie van het laatste deel in zicht kwamen. Redactie en Bestuur zwoegden enthousiast en eensgezind aan de voorbereidingen en ditmaal vond de Réunion plaats in de Koninklijke Bibliotheek te Den Haag, terwijl in het gebouw daarnaast, het Nederlands Letterkundig Museum en Documentatiecentrum, de z.g. *'Reizende Tentoonstelling'* werd geopend. Deze tentoonstelling, opgezet door het Genootschap (lees: het echtpaar Dubois) en uitgevoerd door het Ministerie van W.V.C., heeft sindsdien al heel wat afgereisd in nabij en ver buitenland en komt nu naar Slot Zuylen ter ere van de herdenking van Belle's geboortedag 250 jaar geleden. De laatste activiteiten werden ondersteund en mede mogelijk gemaakt dank zij de medewerking van het *Nederlands Letterkundig Museum en Documentatiecentrum* dat het archief van de *'Oeuvres Complètes'* in beheer heeft gekregen en tevens de collectie van het Genootschap onder haar hoede nam.

Voorafgaand aan de dag der Lustrumviering troffen Redactie, Bestuur en gasten - waarbij in het bijzonder de uitgever Geert van Oorschoot te noemen valt - elkaar aan een feestdiner in Den Haag, waar vele lofuitingen over en weer werden gesproken. Het was dan ook een waar wonder, dat de tien delen der *'Oeuvres Complètes'* in die tien jaar tot stand waren gekomen, hetgeen behalve aan de onvolprezen Redactie ook niet in 't minst te danken was geweest aan de "bezetenheid" van Geert van Oorschoot. Een grote slag was het dat hij ons in 1987 kwam te ontvallen. Hoe treffend is hij door Pierre Dubois en Pierre Mahillon herdacht in ons Bulletin. En nu moeten wij ook Pierre Mahillon missen, onze innemende, erudiete voorzitter met zijn zo jarenlange warme en diepe belangstelling voor Belle. Op 19 februari j.l. ging hij heen, na een vergeefse strijd tegen een slopende ziekte.

Voortzetting van de werkzaamheden.

Wie nu mocht denken, dat na het hoogtepunt van het tweede Lustrum een soort anti-climax zou inzetten, vindt dit door de feiten weerlegd. Ondanks bestuurswisselingen en het uiteengaan van de Redactie der *'Oeuvres Complètes'* zijn de doelstellingen onverminderd en met succes nagestreefd: het verder verzamelen van boeken en documentatie - onlangs het verwerven van een eerste uitgave van de *'Lettres écrites de Lausanne'* en *'Caliste'* in één band (1788) - en het voortdurend blijven stimuleren van de belangstelling voor Belle door middel van nog weer nieuwere publicaties en nu ook via de vertaling van haar werk in het Nederlands door Greetje van den Bergh. De kroon op al deze arbeid en dit onderzoek is ongetwijfeld straks de Nederlandstalige biografie over de schrijfster van de hand van Simone en Pierre Dubois. Hoeveel méér materiaal is er nu niet beschikbaar sinds het eerste grote levensverhaal van Philippe Godet, 80 jaar geleden!



Redactie van de Oeuvres Complètes. Van links naar rechts: J.D. Candaux, M. Gilot, P. Dubois, S. Dubois, C.P. Courtney, G. van Oorschoot, D. Wood

Tenslotte.

Mag ik u, tot slot, nog even terugvoeren naar een van de bijzondere momenten tijdens de laatste excursie van de Zwitsers naar ons land, nl. naar het diner met onze gasten in het gebouw van de *Fundatie van de Vrijvrouwe van Renswoude* te Utrecht, indertijd een opleidingsinstituut voor talentvolle weesjongens, waar Belle bij de toenmalige directeur, Laurens Praalder, wiskundelessen nam? Hoe luisterrijk was de Regentenzaal in zuiver 18e eeuwse stijl, met feestelijk gedekte tafels beschenen door kaarslicht en met aan één zijde de openstaande kastdeuren vol "familie rose" serviesgoed, waartussen vele waxinelichtjes glinsterden. De gedachte dat ook Belle's voetstappen door dit gebouw waren gegaan en haar stem er had geklonken, overspande de tijd, de 250 jaar sinds haar geboorte op 20 oktober 1740. Met vreugde zullen wij haar straks gedenken!

*Amelia C. Cosijn-Gouda,
secretaris van het Genootschap van 1974 tot 1985.*

Bericht aan de lezers.

In verband met het feit dat ons Jubileum extra plaatsruimte vroeg in dit Bulletin, zal de lezing van Prof. Mortier, gehouden op de Réunion '89, in het volgende nummer worden gepubliceerd.

Red.

Dix Ans Déjà.....

Il y a dix ans en effet, le 3 novembre 1980 très précisément, qu'a eu lieu l'assemblée constitutive de notre Association suisse. Grâce aux efforts convergents du Professeur Patrice Thompson, membre du comité de rédaction des *'Oeuvres Complètes'* de Madame de Charrière, de M. Jacques Rychner, Directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel qui possède un fonds important de manuscrits de Madame de Charrière, grâce aussi à la Présidente du Lyceum-Club de Neuchâtel qui avait eu l'occasion d'entrer en contact étroit avec Henk et Michéline van Tuyll, Pierre et Simone Dubois, l'idée d'une *association suisse* a pu se concrétiser.

En 1983, nous avons participé à l'achat, par la Bibliothèque de la ville, de deux lots de lettres de Madame de Charrière: l'un concernant la correspondance avec Isabelle de Géliou, l'autre avec Ferdinand Huber, ainsi que le manuscrit d'une nouvelle encore inédite (voir O.C. IX, page 833). L'aide de l'Association néerlandaise, en cette occasion, fut très appréciée.

En 1985, l'exposition itinérante consacrée à Madame de Charrière s'est arrêtée dans les villes de Neuchâtel, Berne, Lausanne, Genève et Porrentruy. Elle nous a donné l'occasion d'entrer en relations plus étroites avec l'Ambassade des Pays-Bas à Berne, qui depuis lors, délègue un de ses représentants à nos



Isabelle de Charrière (1777) par Jens Juel (1745 - 1802)

En 1978 déjà, les membres du Lyceum-Club de Neuchâtel avaient demandé au Professeur Thompson de leur parler d'Isabelle de Charrière, puis en 1979, elles convièrent le Professeur Mortier de Bruxelles à une conférence; ce qui incita les lycéennes à organiser un voyage à Zuylen en octobre 1980; l'accueil chaleureux reçu là-bas ne put que les conforter dans les efforts qu'elles déployaient pour diffuser le plus largement possible les oeuvres de Madame de Charrière. C'est à cette occasion que Madame Constance Thompson, bibliothécaire et lycéenne, présenta l'album édité en 1979 par la Bibliothèque de Neuchâtel, album dont elle avait rassemblé les documents iconographiques et les textes. En effet, à l'occasion d'une *'Journée Isabelle de Charrière'* organisée par la faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel, la Bibliothèque de la ville avait monté une exposition intitulée *'Madame de Charrière à Colombier'*.

manifestations. Nous organisons deux rencontres par année: l'une au début de l'été et l'autre en fin d'année, à l'occasion de notre assemblée générale. A chaque fois nous faisons appel à un(e) conférencier(ère) suisse ou étranger(ère). Que d'heures passionnantes nous avons passées à écouter parler de *'La poésie de Madame de Charrière'* (Prof. Jérôme Vercruyssen), *'Les lettres trouvées dans la neige'* (M. Alfred Schnegg), *'I. de Charrière et B. Constant: problématique d'une collaboration'* (Prof. Dennis Wood), *'Isabelle de Charrière en baron'* (M. Jean-Daniel Candaux), *'Mme de Charrière et la condition féminine'* (Prof. Alix Deguise), *'L'univers romanesque de Madame de Charrière'* (Prof. Béatrice Didier), *'Monsieur de Charrière, la plume à la main'* (M. Jean-Daniel Candaux), *'Madame de Charrière et l'amitié'* (Mme Simone Dubois), *'Le roman de l'esprit: la correspondance de Madame de Charrière'* (Prof. Michel Chaillou),

'*Isabelle de Charrière: une aristocrate révolutionnaire*' (Prof. Isabelle Vissière), '*Maisons et jardins dans l'oeuvre de Mme de Charrière*' (Prof. Jakubec), '*Isabelle et son bon diable*' (Prof. Dennis Wood), sans compter un aperçu de la ville de Neuchâtel au XVIII^{ème} siècle (M. Patrice Allanfranchini) et '*Le Club helvétique de Paris*' (Prof. Ariane Brunko-Méautis). En effet, comme l'écrivait le Prof. Thompson dans le no. 8 de la '*Lettre de Zuylen et du Pontet*'... "si fort que nous soyons attachés à la personnalité de Madame de Charrière et au charme particulier de ses écrits, il faut reconnaître que son nom n'a pas le rayonnement de celui de Rousseau ou de Voltaire pour attirer les sympathisants. Pour que l'Association suisse méritât son nom, il faudrait que la majorité de ses membres ne fût pas neuchâteloise, autrement dit que l'attraction des activités que nous proposons dépassât les limites du canton où Belle résida si longtemps... Il faudrait attirer des vocations universitaires, maintenant que les '*Oeuvres Complètes*' sont pratiquement éditées, et organiser des colloques, dont le thème pourrait déborder l'oeuvre si riche qui nous est disponible."

Nous avons été particulièrement heureux de pouvoir soutenir financièrement la parution du livre de Madame Vissière sur Madame de Charrière et la Révolution française, et nous attendons avec impatience l'arrivée prochaine du volume consacré à la correspondance avec Constant d'Hermenches. Dans l'immédiat, en cette année 1990 qui verra nos amis hollandais venir commémorer avec nous le 250^{ème} anniversaire de la naissance de Belle, nous nous sommes assuré le concours du Professeur Jean Starobinski de Genève, qui nous parlera d'*'Isabelle en son miroir*'. Le texte de sa causerie sera publié en plaquette: ce sera notre façon de marquer cet anniversaire.

Puissent tous ces efforts de publication et de diffusion élargir le nombre de nos adhérents. De 60 que nous étions à notre assemblée constitutive, nous voici maintenant 142. Nous entretenons des relations suivies avec les associations formées autour de Benjamin Constant et Madame de Staël, et lors de la '*Journée de Coppet*' un compte-rendu de nos activités est régulièrement donné.

Quant à la musique, cette musique si chère à Madame de Charrière, nous ne la négligeons pas: ayant le privilège de connaître d'excellents ensembles baroques, nous prenons l'habitude de faire découvrir à nos membres la musique du temps de Madame de Charrière, si ce n'est celle de Belle elle-même, estimant que c'est une manière de recréer l'ambiance dans laquelle elle se plut à vivre. C'est une façon d'éclairer son oeuvre autrement que par la lecture.... "why not?" aurait dit Boswell.

Lors de notre neuvième assemblée générale, à fin 1990, le Professeur Bandelier de l'Université de Neuchâtel, nous présentera le '*Journal du Pasteur Frêne*', dont il vient d'achever la publication. L'an passé, à Zuylen, le regretté M. Schnegg nous avait tracé un vivant portrait d'Isabelle de Gélieu, la petite-fille du Pasteur Frêne. Nous nous réjouissons donc d'entendre parler du

monumental ouvrage que représente ce Journal. Je ne puis terminer ce survol de nos dix ans d'âge sans évoquer la mémoire du remarquable ami de notre association, que fut Pierre Mahillon. D'autres que moi sauront mieux dire le rayonnement de cette riche personnalité, de ce fin lettré, à qui nos associations doivent tant. J'ai été le témoin direct des démarches qu'il entreprit, tant à Neuchâtel qu'à Paris, pour faire éditer les livres de Madame Vissière.



Un coin du Salon d'Été au Pontet

Plusieurs rencontres, à Paris, aux Pays-Bas, à Bruxelles ou à Neuchâtel, m'ont permis d'apprécier sa vaste érudition, son sens de l'organisation et son inlassable dévouement. Un mois avant sa mort il m'écrivait encore, me disant se réjouir de voir, en juin prochain, à quoi pouvait bien ressembler la musique de Zingarelli...

Ce départ nous diminue tous, certes, mais le souvenir que nous laisse Pierre Mahillon reste un précieux encouragement.

Jacqueline Winteler



Le Pontet aujourd'hui

Laurens Praalder, de wiskundeleraar van Belle van Zuylen: Werkelijkheid en Fictie



Laurens Praalder (1711 - 1793)

Verkorte weergave van de lezing, gehouden door Simone Dubois op 21 oktober 1989 op Slot Zuylen

In haar brief van 10 januari 1764 schrijft Belle van Zuylen aan Constant d'Hermenches over haar belangstelling voor de wiskunde. Daarop antwoordt hij haar, dat volgens hem wiskunde geen bezigheid voor een vrouw is, daar deze de verbeeldingskracht vernauwt, de geest doet verdorren en schade toebrengt aan het gevoelsleven.¹⁾ Hij heeft het idee, dat zij eigenlijk verliefd is op haar leermeester!

Belle stelt hem gerust op de diverse punten: zij is in de wiskundige materie reeds veel verder gevorderd dan hij denkt en haar leraar is niet bepaald een verleidelijke man: "Hij was vroeger schoolmeester in Noord-Holland" schrijft ze: "door zijn bekwaamheid werd hij examiner van de marine-officieren te Rotterdam. Tegenwoordig geeft hij les in wiskunde in een tehuis, dat gesticht is door een rijke dame en bedoeld om aan begaafde jongelieden uit het

weeshuis een opleiding in de vrije kunsten te geven. Hoewel hij er onbehouden uitziet, is hij een zeer vaardig en bekwaam mens en daarbij zo sereen, zo onverstoort, zo bescheiden, dat men door hem werkelijk een goede dunk krijgt van de wetenschap. Naarmate hij zich vrijer uit krijg ik steeds meer respect voor hem en elke dag brengen wij een paar uur in elkaars gezelschap door. Wat ik je wilde zeggen is, dat ik nog niet ben gaan merken, dat mijn geest zich vernauwt en dat mijn verbeelding onvruchtbaar wordt, maar wel weet ik, dat een of twee uur wiskunde mijn geest vrijer maakt en mijn hart vrolijker. Ik heb het gevoel dat ik beter slaap en beter eet wanneer ik evidente en onweerlegbare waarheden heb gezien; dat troost mij over de duistere kanten van de godsdienst en de metafysica - of liever nog, die vergeet ik erdoor; het doet mij goed te weten, dat er iets zekers is in deze wereld (.....) De ordening, die God in het heelal heeft aangebracht is te mooi om er geen kennis van te nemen." ²⁾

Aan de hand van deze tekst was het niet moeilijk om zowel de leraar als de school, die door genoemde rijke dame werd gesticht, thuis te brengen. De dame was de Vrijvrouw van Renswoude, Maria Duyst van Voorhout, weduwe van baron van Reede, die een deel van haar aanzienlijk vermogen had bestemd voor de oprichting van drie opleidingsscholen, te verbinden aan de weeshuizen van Utrecht, Delft en Haarlem. Voor wezen, die blijk hadden gegeven van een bijzondere aanleg, werd daarmee de weg geopend naar een betere maatschappelijke toekomst. De stichting tot beheer van deze scholen ontving de naam van de legatrice en staat ook nu nog bekend als de *Fundatie van de Vrijvrouw van Renswoude* - heeft thans echter een ander doel. In Utrecht liet men voor deze school een prachtig huis bouwen, dat tot op heden zijn fraaie 18e eeuwse interieur heeft bewaard.

Het Hoofd van deze school, bij wie Belle haar lessen nam, was Laurens Praalder, geboren op 6 september 1711 te Schagen in Noord-Holland. In 1734 was hij onderwijzer in Zuid-Schermer en in 1751 werd hij benoemd tot leraar in wiskunde en navigatie bij het Rotterdamse *College voor de Marine*. In 1761 volgde zijn benoeming bij de Fundatie te Utrecht. 3)

"Kent u iets, dat minder lijkt op St. Preux 4) dan een kleine man van boven de vijftig met een oude rossige pruik scheef op het hoofd en grove wollen sokken het hele jaar door, even vies als een capucijner monnik, en die, zodra hij zijn mond opent, een regen van druppels op mijn en mijn papier doet neerdalen? Het enthousiasme, waarmee ik over hem sprak, ligt dus wel op een heel ander vlak dan jij dacht!" 5)

Wie Belle uit haar brieven een beetje heeft leren kennen en een en ander over Laurens Praalder weet, kan gemakkelijk raden, dat haar enthousiasme niet alleen de wiskunde gold, maar tevens het feit, dat er met hem openhartige gesprekken gevoerd konden worden - iets, waaraan zij zoveel behoefte had. Tegenover James Boswell, baron van Pallandt en andere correspondenten had Belle reeds uiting gegeven aan haar twijfels met betrekking tot de godsdienst en met Laurens Praalder heeft zij zeker vrij kunnen spreken over haar denkbeelden dienaangaande. Veel later zou ze hem opvoeren in haar roman *'Les Trois Femmes'* 6) als het personage Praal, leraar aan een school in een Duits dorp, die was opgericht door de kasteelheer Theobald von Altendorf. Belle veranderde dus nauwelijks de naam van Praalder en laat in haar roman Praal ook dezelfde rol spelen als hij dit in werkelijkheid bij de Fundatie deed.

In dit werk van Isabelle de Charrière, dat voorzien is van het veelbetekenende motto *"Cogitans dubito"* (als ik denk, twijfel ik), vragen enige leerlingen Praal op een dag naar zijn godsdienstige overtuiging. Deze antwoordt droog dat hij er geen heeft. Onthutst vertellen de leerlingen dit aan Theobald, waarop deze, hun verwarring ziende, hen voor de keuze stelt: ofwel een bekwame leraar verliezen of hem behouden en dan het stilzwijgen bewaren over zijn denkbeelden om hem niet in moeilijkheden te brengen. De leerlingen kiezen voor de tweede optie en Praal wordt niet weggezonden. Aan Praal zelf wordt te verstaan gegeven, dat hij voortaan geen godsdienstige kwesties meer mag aanroeren. 7) Het interessante van dit fragment uit *'Les Trois Femmes'* is, dat men mag veronderstellen, dat het voorval betreffende het geloof van Praal niet werd verzonnen door Isabelle de Charrière, maar dat zij op de hoogte was van wat Praalder, haar model, in werkelijkheid was overkomen met de regenten van de Fundatie van de Vrijvrouw van Renswoude. Mevrouw M. Langenbach, châtelaine van de Fundatie, bezorgde mij een kopie van wat daarover in het Resolutenboek op 11 november 1769 vermeld staat. Praalder had kritiek geuit op de gereformeerde godsdienst, werd streng berispt, maar vanwege zijn capaciteiten niet ontslagen.

Nog weer later, als haar neef Willem-René en enkele anderen van zijn landgenoten haar zullen verwijten, dat zij in haar roman een personage als Praal heeft opgenomen, dicteert zij haar neef het volgende en onthult daarbij: *"In de eerste plaats denk ik, dat mij alleen al daarom geen blaam treft omdat ik de waarheid spreek. Van Praalder weet ik, dat hij een van die Noord-Hollanders was, aan wie de wetenschappelijke kennis van Descartes was overgeleverd; dat veel van zijn dorpsgenoten wiskundigen waren zoals hij; dat er onder hen zéér goede wiskundigen waren en evenzeer atheïsten. Kortom mijn Praal is geen fictief personage - in hem heb ik het portret getekend van een groot aantal oorspronkelijke figuren"*. Zij voegt daaraan toe, dat zij bovendien de herinnering heeft willen vasthouden aan een in den lande algemeen bekend verhaal, dat zij altijd nogal vreemd had gevonden en dat als volgt luidde: Een man, die uit zijn eigen land is verbannen, wordt op een vreemde kust geworpen en verspreidt daar wat zaad der wetenschap. Dat gedijt daar zo goed, dat meer dan een eeuw later de bewoners deze wetenschap nóg beoefenen en zich daarin zelfs vervolmaken. Belle zegt dan: *"...Dit verhaal heeft mij altijd des te merkwaardiger geleken omdat Descartes als Fransman geen Hollands sprak en zijn discipelen uit Noord-Holland slechts hun eigen taal kenden - en daarbij omdat zij eenvoudige boeren waren, dat wil zeggen, mensen die van huis uit geen voorbereiding hadden gehad tot het opnemen van zulke verlichte denkbeelden als Descartes hun gaf"*.

Het verhaal is evenwel wat minder vreemd dan het op het eerste gezicht lijkt en van Praalder zelf zal Isabelle de Charrière wel gehoord hebben hoe het Descartes in werkelijkheid was vergaan in Nederland. Hij was al vijftien jaar in ons land - zij het met onderbrekingen - toen hij zich in 1644 in Egmond aan den Hoef en later in Egmond aan Zee vestigde, ver weg van de disputen met de Utrechtse theologen en later van de Leidse critici van zijn werken. Tot aan zijn vertrek naar Zweden verbleef hij in die streken. Onze taal sprak en schreef hij zeker enigermate, zoals een door hem in het Nederlands geschreven brief, waarin hij zich voor zijn fouten verontschuldigt, bewijst.

Verder waren de bewoners van die streken lang niet allen wat men in het algemeen verstaat onder het woord "boer" in de zin van landbouwer. Velen waren betrokken bij de zeevaart en de handel - wiskunde, aardrijkskunde en sterrekunde maakten deel uit van hun opleiding. Bij de komst van Descartes bestonden er daartoe reeds enige scholen.

Dat wiskunde daar een belangrijke rol speelde, blijkt uit het feit, dat Noord-Holland verhoudingsgewijs veel ingenieurs, landmeters, molenmakers en kartografen telde. Daaronder bevond zich ten tijde van Descartes, de wiskundige Dirk Rembrantszoon van Nierop, die tevens geograaf en sterrekundige was. Descartes persoonlijk heeft gekend en diens invloed onderging. Van Nierop, geboren in 1610, publiceerde verscheidene boeken die in die tijd nogal wat bekendheid genoten, o.m. over tijdberekening, zeevaart en sterrekunde. Zelf stichtte hij ook enkele scholen voor de opleiding van leraren. Uit een van deze scholen in het Noorden is Laurens Praalder voortgekomen en bij hem vond de jonge Belle van Zuylen een klankbord voor haar ideeën, die ze bij niemand anders kwijt kon.

Toen Belle aan d'Hermenches schreef, dat het enthousiasme voor haar leraar Laurens Praalder op een ander vlak lag dan hij meende, doelde ze met zekerheid op de affiniteit in hun beider denken, dat stelde op de grondgedachte van Descartes: *"Denken is twijfelen"* - een actieve twijfel, die, zoals bij Belle, de aanzet is tot het zoeken naar de eigen waarheid. Zij vond zoiets niet in een godsdienst noch in de wiskunde - haar kritische geest bleef twijfelen en vragen stellen om haar inzicht in het menselijk gedrag,

in de samenleving en uiteindelijk in de aard van de mens te verdiepen. Dat voor Laurens Praalder de wiskunde alléén ook niet voldeed, wordt misschien wel bewezen door het feit, dat hij in 1773, toen Isabelle de Charrière al in Colombier was gevestigd, de oprichter is geweest van het *Provinciaals Utrechts Genootschap*, een instelling, die tot op heden zowel de wetenschappen als de literatuur en de kunst beoefent en waarvan de zinspreuk luidt: *"Besteed den tijd met Konst en Vlijt!"*

Mèt A. Graafhuis, die in het jaarboek 1967 van de *Vereniging Oud-Utrecht* een beschouwing aan Laurens en zijn zoon Gerbrand Praalder wijdt, kan men wellicht met reden stellen, dat het de gesprekken met Belle van Zuylen zijn geweest, die de belangstelling voor de letterkunde bij Laurens Praalder hebben weten op te wekken.

Laurens Praalder, le Professeur de mathématiques de Belle de Zuylen: Réalité et Fiction.

Version abrégée de la conférence de Simone Dubois,
donnée au château de Zuylen, le 21 octobre 1989.

Dans sa lettre du 10 janvier 1764 Belle de Zuylen fait part à son confident Constant d'Hermenches de son intérêt pour les mathématiques. Il lui répond qu'à son avis ce n'est pas une occupation pour une femme parce que les mathématiques rétrécissent l'imagination, donnent de la sécheresse à l'esprit et que ces choses nuisent aux sentiments. Il s'imagine qu'elle est plutôt amoureuse de son maître!

Belle le tranquillise sur ces différents points: elle est déjà plus avancée en cette matière qu'il ne croit et son maître n'est pas un homme très séduisant: *"Il était maître d'école autrefois en Hollande"* (c'est-à-dire dans la province de Hollande) écrit-elle, *"son mérite l'a fait devenir examinateur des officiers de la marine à Rotterdam. A présent il enseigne les mathématiques dans une maison fondée par une riche dame et destinée à former aux arts ceux des jeunes gens de la maison des orphelins chez qui on trouve des talents. Mon maître, avec l'air d'un manant, est un très habile homme, et avec cela si heureux, si uni, si modeste, qu'il donne une bonne opinion de la science. Je le respecte à proportion de ce qu'il s'oublie et nous passons une couple d'heures ensemble tous les jours.... Ce que je voulais vous dire, c'est que je ne m'aperçois pas encore que mon esprit se rétrécisse, que mon imagination devienne stérile, mais je sais bien qu'une ou deux heures de mathématiques me rendent l'esprit libre et le coeur plus gai. Il me semble que j'en dors et mange mieux quand j'ai vu des vérités évidentes et indisputables. Cela me console des obscurités de la religion et de la métaphysique ou plutôt cela me les fait oublier. Je suis fort aise de ce qu'il y a quelque chose de sûr dans ce monde.... Si j'ai parlé de lui comme d'un Saint-Preux j'ai parlé étrangement. Connaissez-vous rien de moins ressemblant à Saint-Preux qu'un petit homme de cinquante ans, coiffé tout de travers d'une vieille perruque rousse, chaussé de gros bas de laine en toute saison, aussi malpropre qu'un capucin et qui dès qu'il ouvre la bouche fait tomber une pluie sur moi et sur mon papier? L'enthousiasme avec lequel j'ai parlé de lui est donc bien différent de ce que vous avez imaginé..."*

Les renseignements donnés ci-dessus par Belle de Zuylen coïncident en général avec ceux connus sur Laurens Praalder. Il naquit à Schagen, dans le nord de la province de Hollande, le 6 septembre 1711. D'abord instituteur à Zuid-Schermer (dans la même province), il fut nommé en 1751 professeur de mathématiques et de navigation à Rotterdam au *Collège de la Marine* et en 1761 à la *Fondation de la baronne de Renswoude* à Utrecht. Cette dame avait destiné une partie de son immense fortune à la fondation de trois écoles professionnelles: à Utrecht, Delft et Haarlem. Ces Fondations prirent le nom de la légatrice. A Utrecht, on fit construire pour cet enseignement une très belle maison qui existe encore aujourd'hui ainsi que la Fondation, mais celle-ci a actuellement un autre but.

L'enthousiasme de Belle de Zuylen pour Laurens Praalder ne provenait pas uniquement de son intérêt pour les mathématiques. A James Boswell, au baron van Pallandt et à d'autres correspondants elle avait déjà fait part de ses doutes quant à la religion et avec Laurens Praalder elle a certainement pu parler librement de ses idées à ce sujet. Car il y a encore un aspect le concernant qui n'est pas révélé dans les lettres de Belle de Zuylen, mais que nous



Fundatie der Vrijvrouwe van Renswoude (18^e eeuwse afbeelding)

Noten.

1. Brief van 2 februari 1764.
2. Brief van 25 februari - 5 maart 1764.
3. Rijksarchief in Noord-Holland en A. Graafhuis, *De Mathematici Laurens en Gerbrand Praalder*, Jaarboek *Vereniging Oud-Utrecht*, 1961.
4. De leraar van Julie in *'La nouvelle Héloïse'* (1761) van Jean-Jacques Rousseau.
5. Brief van 11-15 mei 1764.
6. *'Les Trois Femmes'* verscheen voor het eerst in een Duitse vertaling door L.F. Huber. In 1796 kwam de Franse editie in Londen uit, maar buiten medeweten van de auteur werden zowel het motto als verschillende passages weggelaten. Er volgden nog verschillende uitgaven, waarvan pas die, welke onder de naam Abbé de La Tour in 1798 te Leipzig verscheen, volledig door Isabelle de Charrière werd gecorrigeerd (O.C. IX, tekst 13-125, noten 761-770).
7. *'Les Trois Femmes'*, brieven V en VI van Constance aan Abbé de La Tour (O.C. IX, 100-104).
8. Texte sur Jan Praal (O.C. IX, Appendice V, 791-792).

retrouvons dans son roman *'Les Trois Femmes'* chez le personnage Praal, le professeur de mathématiques de l'école fondée dans un village allemand par le châtelain Théobald von Altendorf. Dans ce roman d'Isabelle de Charrière, pourvu de l'épigramme significatif *"Cogitans dubito"* (en réfléchissant je doute), Praal est interrogé un jour par quelques élèves sur sa religion et il répond sèchement qu'il n'en a pas. Les élèves interloqués répètent cette réponse à leur directeur. Celui-ci voyant leur désarroi, les place devant le choix: soit perdre un professeur qualifié, soit le maintenir et garder le silence sur ses idées pour qu'on n'ait pas de procédés malhonnêtes avec lui. Les élèves optent pour la seconde proposition et Praal n'est pas renvoyé.

D'après cette scène il est permis de supposer que Belle de Zuylen était au courant de difficultés semblables que Praalder, son modèle, avait eu en 1769 avec les régents de la *Fondation de la baronne de Renswoude*, parce qu'il avait critiqué la religion réformée. Grâce à ses capacités il ne fut pas renvoyé.

Plus tard, quand son neveu Willem-René et d'autres compatriotes lui reprocheront d'avoir introduit dans son roman un personnage tel que Praal, Isabelle de Charrière lui dicta, quand il était à Colombier, une courte justification dans laquelle elle révélait: *"Je tiens de Praalder qui était un de ces Nordhollandais auxquels la science de Descartes avait été transmise, que beaucoup de gens de son village étaient mathématiciens comme lui, que parmi eux il y avait de très bons mathématiciens et parmi eux il y avait des athées. Enfin, mon Praal n'est pas un personnage fictif"*. Elle ajouta, qu'elle avait voulu enregistrer en outre une anecdote nationale qui lui avait toujours paru curieuse: *"Un homme exilé de son pays est jeté sur une côte étrangère, y répand un germe de science qui fructifie si bien que plus d'un siècle après, les habitants la cultivent encore et s'y perfectionnent. Cela m'a paru d'autant plus curieux que Descartes qui était Français, ne parlait pas hollandais et que ses disciples de la Nordhollande ne parlaient pas autre chose, qu'ils étaient de simples paysans, c'est-à-dire des gens que leur première éducation n'avait pas préparés à recevoir des lumières telles que leur donna Descartes"*.

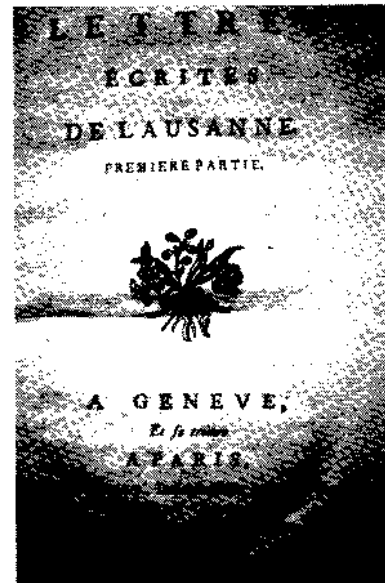
Cette anecdote est un peu moins curieuse qu'elle n'en a l'air: Descartes était déjà en Hollande depuis quinze ans quand il s'installa en 1644 à Egmond en Nord-Hollande - loin des disputes avec les théologiens néerlandais - et il parlait et écrivait certainement un peu notre langue comme le prouve une lettre rédigée en néerlandais et dans laquelle il s'excuse de ses fautes. En outre, les habitants de cette contrée n'étaient pas tous ce qu'on entend généralement par le terme "paysan" dans le sens de cultivateur. De par la situation de leur contrée, entourée d'eau, plusieurs exerçaient un métier se rapportant à la navigation et au commerce. L'arithmétique, la géographie, l'astronomie faisaient partie de leur formation et il y avait là déjà quelques écoles adaptées à cette formation quand Descartes s'y installa.

Un des mathématiciens de la région par exemple qui subit l'influence de Descartes fut le géographe et astronome Dirk Rembrantszoon van Nierop, né en 1610, qui publia plusieurs ouvrages réputés à l'époque. Il créa lui-même des écoles pour la formation d'instituteurs.

Laurens Praalder qui sortait d'une de ces écoles du Nord avait joint aux mathématiques la philosophie de Descartes. Il fut le fondateur en 1773, quand Isabelle de Charrière était déjà installée à Colombier, du *Provinciaals Utrechts Genootschap (PUG)*, une association qui avait à son programme aussi bien les sciences que la littérature et les arts.

Monsieur A. Graafhuis, qui consacra une étude à Laurens Praalder, suppose, peut-être avec raison, que ce furent ses conversations avec Belle de Zuylen qui avaient éveillé en lui son intérêt pour la littérature.

Een topaanwinst



Bovenstaande afbeelding is de titelpagina van een boekje, dat sinds kort het paradepaardje vormt van onze boekencollectie op Slot Zuylen, te weten een eerste druk van Belle's *'Lettres écrites de Lausanne'* en *'Caliste'* in één band, uitgegeven bij Prault te Parijs in 1788. Voorwaar een kostelijk bezit!

Via een telefoontje van J.C. Baron van Tuyl van Serooskerken werden wij zomaar ineens verrast met het bericht dit unieke, in uitstekende staat verkerende boekje voor een van veel welwillendheid getuigend bedrag te kunnen verkrijgen uit de bibliotheek van een zijner vrienden, Jhr. F.W.E. Groeninx van Zoelen. Met steun van de Stichting *'In Aere Salus'* kon daarop tot aankoop worden overgegaan, waarmede het Genootschap thans ook zelf over een boekwerk van Belle uit haar eigen tijd beschikt. En dat juist in ons Jubileumjaar!

Van een bijzonder voorwerp is men altijd nieuwsgierig naar de herkomst en zo begaf de secretaris zich onlangs naar de woonstede van den Heer en Mevrouw Groeninx van Zoelen, het uit 1746 stammende Huys ten Donck te Ridderkerk. Volkomen onverwacht waant men zich meer dan twee eeuwen terug in de tijd, als daar middenin de industriële bedrijvigheid van het gebied nabij Rotterdam ineens een statige Oud-Hollandse buitenplaats verschijnt, gelegen in een prachtig park!

Na een vriendelijke ontvangst volgde een rondgang door een serie buitengewoon fraai ingerichte vertrekken vol historische reminiscenties en zó bekoorlijk kwam uit het gebouw de 18e eeuwse sfeer naar voren, dat huis, boekje en Belle tot één volmaakte eenheid versmolten!

Op de vraag echter of bekend was of Belle zelf wel eens te gast was geweest bij de toenmalige bewoners van het huis - óók reeds Groeninx van Zoelens - moest men het antwoord schuldig blijven. Ook zijzelf vermeldt hierover niets in haar geschriften. Evenmin kon met zekerheid worden vastgesteld wie het boekje op Het Huys ten Donck had aangebracht - wèl echter, dat dit reeds een heel eind terug in de vorige eeuw moet zijn gebeurd. Het doet in ieder geval goed te weten, dat zoal niet Belle zelf, er dan toch een bewonderaar(ster) van haar op Het Huys ten Donck is geweest! Van Huys naar Slot: de nieuwe bestemming is het boekje waardig en het zal bij ons zeker een goede plaats vinden.

Secr.

Bij het afscheid van Simone en Pierre Dubois

Hoewel het begrijpelijk is, dat zij, die vanaf het allereerste uur deel hebben uitgemaakt van het Bestuur, de tijd gekomen achten om afscheid te nemen, voelen de achterblijvende bestuursleden zich een beetje zoals Klein Duimpje en zijn broertjes, nadat de Vader (volgens Moeder de Gans) had gezegd:

*"Blijft hier tezaam en weest gerust
Speelt met elkaar naar hartelust
Ik ga met Moeder verderop
Houthakken, blijft dus hier;
Tot spoedig, lieve kinderen,
Hebt nu maar veel plezier."*

In dit geval is het geen houthakken, maar werken aan de biografie over Belle van Zuylen!

Het is meer dan vijftientig jaar geleden dat Simone, toen ze eens op zoek was naar een vrouwenfiguur om een artikel over te schrijven in een blad waaraan zij meewerkte, door Pierre attent werd gemaakt op het boek van Philippe Godet: *'Madame de Charrière et ses amis'*. Onmiddellijk werd zij zó geboeid door deze Madame de Charrière, dat zij ook de briefwisseling met Constant d'Hermenches - voorzover toen reeds uitgegeven - begon te lezen. Vervolgens verschenen van haar hand: *'Leven op afstand'* en *'Rebels en beminnelijk'* en geleidelijk-aan groeide het plan een volledige biografie over Belle van Zuylen-Madame de Charrière te gaan schrijven.

Gestimuleerd door het feit, dat Van Oorschot de verzamelde werken wilde gaan uitgeven en alras bemerkend, dat eigenlijk nog niemand een systematisch bronnenonderzoek had gedaan, begonnen Simone en Pierre een speurtocht naar manuscripten - hetgeen véél tijd, detectivewerk en speurnezurij met zich meebracht! Toen zij tenslotte uit diverse bibliotheken in Zwitserland, uit archieven en van particulieren een groot aantal manuscripten hadden weten te verzamelen, was het Van Oorschot duidelijk, dat zij de aangewezen personen waren om zich bezig te houden met het bezorgen van de verzamelde werken.

Helaas echter werd een subsidie-aanvraag geweigerd, maar daar de Dubois zich in eerste instantie gericht hadden op het schrijven van een biografie en niet op een uitgave van de verzamelde werken, vervolgden zij hun onderzoekingen. Dank zij de belangstelling voor Madame de Charrière in het buitenland konden veel specialistische contacten worden gelegd, waaruit vervolgens een internationale redactie voortkwam, die zich - ditmaal wél geruggesteund door subsidie - in 1974 aan de arbeid zette. Het doel: al het tot dusverre bekende letterkundige en epistolaire werk van de schrijfster gereedmaken voor uitgave.

Het directe initiatief tot de samenstelling van bovengenoemde redactie resulteerde uit een, door de *Werkgroep 18e Eeuw* geëntameerd symposium op Slot Zuylen, dat drie dagen duurde en geheel gewijd was aan Belle van Zuylen. Ik geef U te raden wie de secretaris van de Werkgroep was en het symposium organiseerde: Simone Dubois! Tevens vervaardigden zij en haar man voor deze gebeurtenis een tentoonstelling, die de basis heeft gevormd voor de expositie, die deze zomer op Slot Zuylen te zien zal zijn. Eerstgenoemde tentoonstelling maakte Belle van Zuylen-Mme de Charrière en haar omgeving op zulk een manier zichtbaar, dat men onmiddellijk de behoefte voelde opkomen zich verder in dit leven te gaan verdiepen! Het is dan ook zeker niet in de laatste plaats aan dit symposium te danken geweest, dat er geleidelijk-



Simone en Pierre Dubois

aan steeds méér belangstelling ontstond voor persoonlijkheid en werk van de schrijfster.

Het inrichten van de tentoonstelling ging met heel wat hoofdbreken gepaard, bijvoorbeeld om de bruiklenen (portretten, documenten enz.) uit het buitenland naar Nederland te krijgen! Transitoformaliteiten dreigden een struikelblok te worden, maar werden dank zij een zoon van de Dubois, die het transport op zich had genomen, handig omzeild.

Toen op het symposium tevens het plan was gemaakt tot oprichting van ons Genootschap werden Simone en Pierre natuurlijk direct gevraagd om zitting te nemen in het Bestuur. Aan dit verzoek hebben zij gevolg gegeven, weliswaar schoorvoetend (want zij zijn geen mensen die veel tijd over hebben, zoals uit het voorgaande wel is gebleken) en slechts onder het beding, dat zij geen taken toebedeeld zouden krijgen. Dat werkte in de praktijk echter anders uit, want al spoedig maakten zij het Bulletin, schreven daar ook in, bedachten wie er een interessante lezing zou kunnen houden.... Wat zullen we ze missen, hun hartelijkheid, hun bereidheid altijd klaar te staan voor het Genootschap. Wat moeten wij nu in het Bestuur zonder onze vraagbaak, onze steun en toeverlaat, onze bron van stimulerende ideeën? Maar er is een tijd van komen en van gaan en het valt te begrijpen, dat het schrijven van de biografie van Belle van Zuylen nu alle tijd van de Dubois in beslag neemt. Wij kijken er met spanning naar uit, want ik denk, dat Simone en Pierre "onze Belle" langzamerhand beter kennen dan menigeen, die zich in haar eigen tijd tot haar vrienden rekende.

Namens het Bestuur: F.M. SvA.

BELLE'S BRIEF 317

Zou een jubileumviering niet pas dan geheel aan zijn doel beantwoorden wanneer men daarvan het gevoel overhoudt dichter te zijn genaderd tot het wezen van de persoon of de zaak waarom het gaat?

Betreft het een persoon dan is het de kunst om te zoeken naar diè uitingsvorm of dat medium, waarin deze persoon zichzelf het meest kan leggen en daarmee het dichtst op ons toe kan komen. Bij Belle was dat ongetwijfeld de brief.

Aan de betekenis van dit jubileum zou dan ook tekort zijn gedaan wanneer een brief van Belle als onderdeel van het programma had ontbroken. Een brief dus, maar welke uit de grote hoeveelheid, die zij tijdens haar leven schreef?

Op advies van Simone Dubois viel de keuze tenslotte op Brief 317 van 3 oktober 1768, geschreven op Slot Zuylen en gericht aan de hartsvriend Constant d'Herminches. Deze brief doet ons een bijna 28-jarige Belle kennen, in de volle bloei van haar jonge persoonlijkheid, in boeiend verkeer met de fine fleur van haar tijdgenoten, genietend van een gezellig uitgaansleven, kennis verzamelend op tal van terreinen en nog juist geborgen in de vertrouwde band met het ouderpaar. Want even later zal zij zwaar worden getroffen door het plotseling overlijden (aan diphterie) van haar moeder en breekt er voor haar een tijd van eenzaamheid en moeizame heroriëntatie aan.

In deze brief is het echter nog "vol bedrijf" op Slot Zuylen en het feit dat haar kamers, die wij thans weer zo authentiek mogelijk willen doen herleven, daarin een centrale rol spelen, is medebepalend geweest voor de keuze van de brief. En last but not least komt hier de echte Belle op ons toe: onverbloemd, gevat, spiritueel, bij alles en allen zoekend naar waarheid!

Wij hebben U deze brief op meer dan één wijze willen presenteren en zo kunt U hem op dit jubileum zowel lezen als bestuderen en horen. Het lezen geschiedt dan via een speciaal voor dit herdenkingsjaar vervaardigde bibliofiele uitgave, waarin Belle's oorspronkelijke handschrift en de vertaling daarvan door Greetje van den Bergh achter elkaar zijn afgedrukt. Het bestuderen kan plaatsvinden op twee studiebijeenkomsten rondom de brief op Slot Zuylen. Het horen tenslotte bestaat uit luisteren naar de stem van Merel Laseur, wanneer zij op onze Jubileumbijeenkomst op 20 oktober de brief in de oorspronkelijke, Franse taal zal voorlezen.

Belle's woorden, gedachten, gevoelens - we hopen, dat ze U dichtbij komen, Uw geest verlichten en Uw hart verwarmen. (Zie voor nadere gegevens het in dit Bulletin ingevoegde Jubileumprogramma).

Het Bestuur

Excursie naar Zwitserland 15/16 juni 1990

Dankzij het magnifieke programma, de voortreffelijke organisatie en het mooie weer was de excursie naar en met het Zwitsers Zustergenootschap een doorslaand succes.

Hulde aan het ontvangstcomité!

Op de a.s. Réunion zal iets verteld worden van onze belevenissen - uiteraard volgt in het komend Bulletin een uitgebreid verslag.

Secr.

A short letter from the United States

An international conference on 'Benjamin Constant: Philosopher, Historian, Novelist, Statesman' took place at the University of Maryland on October 5-6th, 1989. It was held in conjunction with the exhibition on Benjamin Constant which had travelled in Europe and Canada and in cooperation with the Embassy of Switzerland in Washington, D.C.

In charge of the organization was Dr. Béatrice Fink, Chair of the Department of French and Italian at the University of Maryland, the same who had organized the conference on Belle de Zuylen-Isabelle de Charrière in 1988.

Conference speakers came from various countries: Switzerland (E. Hofmann, P. Thompson), France (M. de Rougemont), England (C. Courtney, B. Fontana, L. Spaas), Germany (K. Kloocke), Israel (E. Harpaz), the United States (C. Mossman, S. Holmes, P. Deguise).

Various topics were presented and discussed: Constant's political ideas and attitudes, the novelist and his personality, the literary critic, his religious thinking.

The proceedings of the conference will be published in no. 12 of the "Annales Benjamin Constant".

The papers read at the 1988-colloquium on Belle van Zuylen-Isabelle de Charrière came out at the same time, in October 1989. They have been published by the John Hopkins University Press in a handsome book format edited by Dr. Béatrice Fink. Some of you may have seen a copy during the yearly meetings at Zuylen and in Neuchâtel.

Alix Deguise

De kamers van Belle op Slot Zuylen

Onder leiding van de conservator van Slot Zuylen, Drs. A. van der Goes, is dit jaar een aanvang gemaakt met een historisch verantwoorde herinrichting van Belle's kamers op het kasteel. Nog in dit jaar hoopt men ze gereed te hebben en daarmee een zo goed mogelijke benadering van Belle's "home" als een "museum in een museum" te kunnen tonen!

Wie op een der herfstdagen van het afgelopen jaar de Heer van der Goes met een groot en ondefinieerbaar object op het dak van zijn auto het voorplein van Slot Zuylen zag oprijden, kon niet vermoeden toen getuige te zijn geweest van een historisch moment, nl. de entrée van de badkuip van Belle op het Slot!

Wat was het geval?

De huidige bewoonster van Le Pontet, Mevrouw E. Kindermann, heeft gemeend aan genoemd voorwerp, dat vrijwel zeker aan Belle ten dienste heeft gestaan toen zij daar woonde, geen betere bestemming te kunnen geven dan om als schenking aan de Stichting Slot Zuylen deel te gaan uitmaken van de heringerichte kamers van Belle. En dank zij de Heer van der Goes werd het vervoersprobleem voortreffelijk opgelost!

Wij kunnen Mevrouw Kindermann verzekeren, dat zowel de badkuip als de zending appeltjes uit de tuin van Le Pontet die door haar met het bad werd meegegeven, met enthousiasme werden ontvangen.

Secr.

Studies over Belle van Zuylen

Onder de titel *'Nu eens dwaas dan weer wijs: Belle van Zuylen tussen Verlichting en Romantiek'*, ontleend aan de karakteristieken die zij van zichzelf geeft in haar *'Portrait de Zélide'*, verschijnt dit najaar bij Uitgeverij Van Gennep te Amsterdam een bundel opstellen over de schrijfster. Geredigeerd door Joke Hermsen en Riëtte van der Plas en ingeleid door Simone Dubois, zal het boek bijdragen bevatten o.m. van Greetje van den Bergh over Belle als verlichtingsdenker in relatie tot Benjamin Constant en van Alix Deguise tot Voltaire; van Hella Haasse over de rol welke de man-vrouw-verhoudingen, geschilderd in Richardsons roman *'Clarissa'*, bij 18e eeuwse schrijfsters als Betje Wolff en Belle van Zuylen hebben gespeeld; van Dennis Wood over haar romans; van Riëtte van der Plas over haar ambivalentie ten aanzien van de adel; van Judith Vega over de achtergronden van het Verlichtingsdenken in de achttiende eeuw; van Joke Hermsen over Belle van Zuylen's positie tussen Verlichting en opkomende Romantiek; van Isabelle Vissière over haar intellectuele ontwikkeling in verband met de correspondentie tussen haar en Constant d'Hermenches en van Jean-Daniel Candaux over drie portretten van Belle door tijdgenoten. Vertaalde brieven en een bibliografisch overzicht completeren de bundel. Deze zal worden gepresenteerd op 14 november a.s. ter gelegenheid van het oprichtingscongres van het *'Belle van Zuylen-instituut'*, een onderzoeksinstituut voor Vrouwenstudies, verbonden aan de Universiteit van Amsterdam.

De Pauwhof in Wassenaar

De buitenplaats *'De Pauwhof'* in Wassenaar biedt gastvrijheid aan academici en kunstenaars, die zich enige tijd willen terugtrekken om rustig te kunnen werken of nieuwe inspiratie op te doen.

U kunt daar ongestoord aan een artikel, proefschrift of andere publikatie werken, dan wel colleges of een lezing voorbereiden. Er kunnen ook werkbesprekingen worden gehouden met een beperkt aantal deelnemers.

'De Pauwhof' beoogt geen winst. De gasten betalen niet meer dan de kostprijs. Als dat bezwaar oplevert, is reductie mogelijk.

Voor nadere inlichtingen en het aanvragen van logies kunt u zich wenden tot de gastvrouw van *'De Pauwhof'*, Paauwlaan 2A, 2243 AA Wassenaar (tel. 01751-1 42 83).

In memoriam Alfred Schnegg

Uit Zwitserland bereikte ons het trieste bericht, dat in december '89 tengevolge van een verkeersongeval is overleden de Heer Alfred Schnegg, oud-archivaris te Neuchâtel. In 1988 hebben wij de Heer Schnegg nog in ons midden gehad, toen hij, meekomend met de excursie der Zwitsers naar ons land, op de Jaarlijkse Bijeenkomst op Slot Zuylen voor ons heeft gesproken over *'L'autre Isabelle'*. Ons meeleven gaat uit naar zijn echtgenote, die wij bij die gelegenheid eveneens ontmoetten.

Het Bestuur

De Reizende Tentoonstelling in Frankrijk

Nadat reeds in ons vorige nummer een bericht over de standplaatsen Toulouse en Avignon was opgenomen, zette de Tentoonstelling haar weg voort naar Aix-en-Provence (nov. '89) en naar Reims (jan. '90) om voorlopig de tournee door Frankrijk te beëindigen in Villefranche in de Beaujolais (febr./maart '90). Deze zomer zal zij nl. van 6 juli t/m 21 oktober op Slot Zuylen te zien zijn als speciale Jubileumexpositie.

Door de opstelling in openbare bibliotheken trok de Tentoonstelling overal ruime belangstelling. Ook de fraaie catalogus is in vele Franse handen overgegaan: een goede propaganda!

Onze dank gaat uit naar de ons welbekende Isabelle Vissière en naar de Nederlandse Ambassade te Parijs voor hun voortreffelijke begeleiding.

Secr.

Ingekomen stuk

"Geachte Mevrouw,
Mijn huisdier, de poes, heeft de *'Lettre de Zuylen et du Pontet'* nr. 14 als bekleding van zijn mand gebruikt. Kunt U mij een nieuw exemplaar sturen, zodat ik de serie weer compleet heb? Kosten worden vergoed"

Haar tijdgenoten wisten het al: Belle is niet voor de poes!

Van het Bestuur

Tot ons genoegen hebben wij Mevrouw Prof. Dr. J. Stouten bereid gevonden om met ingang van de Jaarlijkse Samenkomst op Slot Zuylen dd. 20 oktober a.s. in ons Bestuur zitting te nemen.

Mevrouw Stouten werd het vorig jaar benoemd tot hoogleraar Neerlandistiek aan de Sorbonne te Parijs en heeft daar deels haar domicilie. Zij blijft echter tevens verbonden aan het Instituut voor Neerlandistiek van de Universiteit van Amsterdam.

Tot voor kort voerde Mevrouw Stouten het secretariaat van de Werkgroep 18e Eeuw. In onze Belle-kring is zij een goede bekende; o.m. hield zij op de Réunion 1985 een spreekbeurt over "Personen en personages bij Belle van Zuylen".

Wij zijn verheugd Mevrouw Stouten met haar kennis en belangstelling terzake van Belle én haar voor ons Genootschap zo belangrijke contactmogelijkheden in Frankrijk, binnenkort in ons midden te hebben.

Verder zijn er in het Bestuur enkele vacatures te verwachten. Diegenen onder leden, die geïnteresseerd zijn in een bestuursfunctie, worden verzocht zich met ons in verbinding te stellen, óf wel rechtstreeks bij een der bestuursleden óf bij het secretariaat.

Contributie

Allereerst gaat hierbij onze erkentelijkheid uit naar hen, die aan hun contributie een extra jubileumbijdrage toevoegden. Heel veel dank voor deze welkome ondersteuning.

Tevens vestigen wij er nog even de aandacht op, dat sinds 1 januari van dit jaar de minimumcontributie voor gewone leden en instellingen f 30,- bedraagt.

Wij doen een dringend beroep op hen, die hun contributie voor 1989 nog niet voldeden, om hun bijdrage zo spoedig mogelijk over te maken op Postbank rek. nr. 5634723 t.n.v. Genootschap Belle de Zuylen, Oud-Zuylen, met vermelding "contributie".

Verder verzoeken wij U ook dit jaar weer om Uw medewerking te willen geven aan een voortgaande propaganda voor ledenwerving. Daartoe is o.m. de folder van het Genootschap in elk gewenste hoeveelheid te verkrijgen bij het secretariaat. Het doel dat wij ons stelden bij de oprichting van ons Genootschap is nog lang niet bereikt!

Cotisation et autres versements

Ici nous remercions de grand coeur tous ceux qui, à part de leur cotisation, nous ont versé un surplus en appui du Jubilé.

Notre grande appréciation pour ce geste!

Encore une fois nous attirons votre attention sur le fait qu'à partir de l'année 1990 la cotisation minimum est portée à Hfl. 30,-

Nous prions instamment les membres qui n'ont pas encore versé leur cotisation de 1989 de faire parvenir leur virement au Postbank nr. 5634723, au nom de Genootschap Belle de Zuylen, Oud-Zuylen, en mentionnant "cotisation".

Nous répétons ici notre appel de l'année dernière par lequel nous demandâmes à nos membres de nous aider à doubler rapidement le nombre de nos abonnés. Car nous sommes loin encore d'avoir atteint le but que nous nous étions proposé en créant notre Association!

Quant aux membres de l'Association suisse qui n'auraient pas encore versé leur cotisation, ils sont priés de le faire en envoyant fr. 20,- (membre ordinaire) ou fr. 50,- (membre de soutien) au c.c.p. 20-9764 de l'Association suisse des Amis de Madame de Charrière à Neuchâtel.

***Nous attirons l'attention de ceux, qui n'habitent pas aux Pays-Bas, que paiements pour ce pays doivent être versés exclusivement au compte de chèques postaux suivant:**

nr. 5634723 au nom de Genootschap Belle de Zuylen, Burgemeester Meslaan 27, 4002 AB Tiel, Pays-Bas.

***Ceux qui n'habitent pas en Suisse pourront faire leur paiement, cotisation ou autres versements pour ce pays auprès des deux banques suivantes:**

Union de Banques Suisse, Neuchâtel 0290

Compte no: 314.600 MIB Association suisse des Amis de Mme de Ch.

Banque cantonale neuchâteloise, Neuchâtel

Compte no: E.12821.04 "ordinaire" Association suisse des Amis de Mme de Ch.

Nieuwe Aanwinsten Bibliotheek

Verreweg de belangrijkste aanwinst van het afgelopen jaar was wel een eerste druk (uit 1788) van Mme de Charrière's *Lettres écrites de Lausanne* en *Caliste* in één band! Elders in dit nummer staat daarover meer.

Daarnaast werd een boekje aangeschaft van een Franse tijdgenote van haar, Olympe de Gouges, die in 1797 een politiek pamflet schreef onder de titel: *Verklaring van de Rechten van de Vrouw en Burgeres* en dat opstuurde naar de Nationale Vergadering en zelfs naar de Koningin van Frankrijk! (Vertaling).

In het laatste deel van de *Memoranda* van Pierre H. Dubois wordt een stuk van de ontstaansgeschiedenis van ons Genootschap beschreven - reden teméér om dit werk aan onze collectie toe te voegen!

In december j.l. stuurde het *Institut Benjamin Constant* ons de jubileumbundel ter gelegenheid van zijn tienjarig bestaan, getiteld: *Benjamin Constant et la Révolution française 1789-1797*. O.m. werkten hieraan mee: Isabelle Vissière, Jean-Daniel Candaux en Roland Mortier.

Verder werden aangeschaft:

- Hella S. Haasse: *Schaduwbeeld of Het geheim van Appeltern*, waarin Belle een aantal malen "optreedt";

- Twee oudere uitgaven, met name de proefschriften *De Weldaet der scholen. Het plattelandsonderwijs in de provincie Utrecht van 1580 tot het begin der 19e eeuw* van E.P. de Booy en van G.J. Schutte: *De Nederlandse Patriotten en de koloniën. Een onderzoek naar hun denkbeelden en optreden, 1770-1800*

Van de onlangs benoemde Buitengewoon hoogleraar op de Belle van Zuylen-leerstoel aan de Universiteit van Utrecht, de Heer F. Kuitenbrouwer, ontving de bibliotheek zijn inaugurele rede: *Wanneer computers koppelen...*, waarin ook Belle wordt aangehaald.

Dan waren er de volgende drie schenkingen:

- Van een lid van ons Bestuur: De catalogus van de tentoonstellingen over het Neo-Classicisme, gehouden najaar '89 te Haarlem: *Edele Eenvoud*;

- Van Mevrouw R.M. van Schravendijk-Alberdingk Thijm, uit de boekenkast van haar moeder, oud-lid van ons Genootschap: *Madame de Charrière-Belle van Zuylen. Een leven uit de 18e eeuw*, door Titia J. Geest en van Rolf Winiker: *Madame de Charrière. Essai d'un itinéraire spirituel*;

- Van baron en barones van Tuyll van Serooskerken-Schols: Een verzamelband knipsels over Belle, afkomstig uit hun familie.

Veel dank aan de goede gevers!

En dan is onze allernieuwste aanwinst een aardig, in samenhang met de Boekenweek uitgekomen boekje: *Ik voel me welgemoed*, een vertaling van enkele brieven van James Boswell aan Engelse vrienden over zijn verblijf in Utrecht. Tenslotte: De catalogus van onze boekencollectie is nog steeds verkrijgbaar à f 10,- (exclusief porto) bij de bibliothecaris, Mevrouw I.M. Follender Grossfeld, Bemuurde Weerd OZ 76 bis, 3514 AV Utrecht.

I.M. Follender Grossfeld

In dit nummer/ dans ce numéro:

Feestelijke herdenking / Célébration	1
Aan onze lezers / A nos lecteurs	1
In memoriam Pierre Mahillon	2
Het Genootschap en de herontdekking van Belle van Zuylen	3
Dix ans déjà..	6
Laurens Praalder: Werkelijkheid en fictie	8
Een topaanwinst	11
Bij het afscheid van Simone en Pierre Dubois	12
Belle's brief 317	13
A short letter from the United States	13
De kamers van Belle	13
Studies over Belle	14
De Reizende Tentoonstelling in Frankrijk	14
Van het Bestuur	14
Nieuwe Aanwinsten Bibliotheek	15

HERDENKING VAN DE GEBOORTEDAG VAN BELLE DE ZUYLEN 250 JAAR GELEDEN

Het Bestuur van het Genootschap nodigt U hierbij uit tot het bijwonen van de 16e jaarlijkse bijeenkomst ter herdenking van de geboortedag van Belle de Zuylen-Isabelle de Charrière op

zaterdag 20 oktober 1990 te 10.30 uur

op Slot Zuylen, Oud-Zuilen (Gemeente Maarssen) bij Utrecht. Telefoon: 030-44 02 55. De zaal is vanaf 10.00 uur geopend. Op deze datum zal het precies 250 jaar geleden zijn, dat Belle op Slot Zuylen het levenslicht aanschouwde. Voor de feestelijke viering van deze bijzondere verjaardag komen wij samen in de prachtige gobelinzal van het Slot. Tevens nemen wij dan afscheid van de Heer en Mevrouw Dubois, die vanaf de oprichting bij het Genootschap betrokken waren en thans om redenen van leeftijd het Bestuur gaan verlaten.

Daar gezamenlijk met de Vereniging van Vrienden van het Museum Slot Zuylen de extra jubileumactiviteiten op Slot Zuylen zijn opgezet en uitgevoerd, zullen zij op dezelfde wijze als onze leden aan deze bijeenkomst kunnen deelnemen. Het aantal introducés zal daarom ditmaal een beperking moeten ondergaan; volgorde van aanmelding is bepalend.

Programma:

- 10.30 uur Openingswoord door de Heer C. van Tuyll van Serooskerken, wnd. voorzitter.
- 10.45 uur De Heer Pierre H. Dubois: *'Omgang met Belle van Zuylen'*.
- 11.30 uur Mevrouw Merel Laseur leest Brief 317 van Belle van Zuylen voor (in de oorspronkelijke, Franse taal).
- 12.00 uur Afscheid van de Heer en Mevrouw Dubois.
- 12.30 uur Einde van het ochtendgedeelte en aansluitend een receptie, aangeboden door het Genootschap aan het echtpaar Dubois. Tot 17.00 uur bestaat tevens de mogelijkheid tot bezoek aan de aan Belle gewijde Jubileumtentoonstelling op dezelfde verdieping van het Slot.

Gaarne zien wij uw opgave voor deelname op ingesloten formulier tijdig, doch uiterlijk 10 oktober a.s. tegemoet bij het secretariaat: Rozendaalselaan 22, 6891 DG Rozendaal (Gld.). Telefoon 085-619782.

Deelnemers die per trein naar het C.S. Utrecht reizen, maken wij erop attent dat Slot Zuylen ook bereikbaar is met stadsbus 36, om 9.33 uur vanaf het station, richting Oud-Zuilen, uitstappen halte Zuilenselaan. Naar het kasteel is het dan nog 5 minuten gaans. Deelnemers die per auto komen vinden een routebeschrijving op bijgesloten inlegvel.

COMMÉMORATION DU 250IÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE BELLE DE ZUYLEN

Le Comité de l'Association Belle de Zuylen-Isabelle de Charrière a l'honneur de vous inviter à sa 16ième réunion qui aura lieu cette année le

samedi 20 octobre 1990 à 10 h. 30

au Château de Zuylen, Oud-Zuilen (commune de Maarssen) près d'Utrecht. Téléphone: 030-44 02 55.
Ouverture de la salle à 10 h 00.

A cette date il y aura exactement 250 ans que Belle vit le jour au Château de Zuylen. Pour fêter cet événement particulier nous nous réunirons dans la belle salle des gobelins. Ce sera en outre le moment où nous devrons nous séparer du couple Dubois. En égard à leur âge, ils ont décidé de quitter le Comité de notre Association dont ils faisaient partie dès sa formation.

Comme certaines activités à l'occasion du 250ième anniversaire de Belle ont été mises sur pied et exécutées en collaboration avec les Amis du Château de Zuylen, ceux-ci sont conviés à assister à notre réunion aux mêmes conditions que nos membres. Le nombre d'invités non-membres sera donc plus limité que les autres années et dépendra de la date d'inscription.

Programme:

- 10 h. 30 Accueil des participants par M.C. van Tuyll van Serooskerken, président a.i.
- 10 h. 45 M. Pierre H. Dubois: *'Sur les pas de Mme de Charrière'* (en néerlandais).
- 11 h. 30 Mme Merel Laseur lira la Lettre 317 d'Agnès dans la langue originale française.
- 12 h. 00 Mots d'adieu à M. et Mme Dubois.
- 12 h. 30 Fin de la matinée, suivie d'une réception offerte par l'Association au couple Dubois.
L'exposition consacrée à Belle est accessible jusqu'à 17 h. 00 et se trouve au même étage du château.

Veillez retourner promptement le formulaire de participation ci-joint et au plus tard avant le 10 octobre prochain au secrétariat: Rozendaalselaan 22, 6891 DG Rozendaal (Gld.). Téléphone: 085-61 97 82.

Nous signalons à l'intention de ceux qui arrivent à la gare d'Utrecht que l'autobus 36, partant de la gare à 9h33, direction Oud-Zuilen, s'arrête au Zuilenselaan. Une promenade de 5 minutes mène au château. Pour les participants venant en voiture, voir le plan ci-inclus.